

Terminal Ferries

A partir de 1976, le développement du trafic transmanche nécessite de réaliser de nouveaux travaux :

En 1977 construction d'une rampe de ferries et de la gare maritime du Naye

En 1991 prolongement de la rampe du terminal ferry

En 1993 pose d'une deuxième passerelle de car-ferry

Bas Sablons

Jusqu'au milieu du 19ème siècle la plage des bas sablons est bordée d'une dune sablonneuse avec comme seules constructions une corderie et quelques ateliers pour la construction navale

En 1840 un mur de soutènement est construit le long de la grève le long duquel la construction d'un établissement dénommé casino n'est rien d'autre qu'un établissement de bains chauds

En 1867, construction du phare en même temps que celui de La Balue et de Rochebonne.

En 1888, Un projet de syndicat de propriétaires ayant pour objectif la construction d'une digue dans la grève échoue.

En 1889 le maire reformule devant son conseil les avantages qu'apporteraient la constitution d'un tel syndicat. Il s'agit entre autre de recouvrir le collecteur du **Routhouan** * dont les eaux usées polluent la plage et place la ville dans un état d'infériorité par rapport à ses stations voisines. En outre la construction d'une digue de 750 mètres entre l'hôtel victoria et la cale entraînerait une + value pour les propriétés riveraines et donc qui aurait pour principale conséquence l'apparition de villas le long de la grève transformée. Projet qui consiste en un ouvrage en dalles de granit permettant le passage de 2 voitures et d'un tramway. La digue est construite en 1890 mais en abandonnant le projet de voie carrossable afin de privilégier la fonction de promenade.

En 1931 la digue est agrandie par une plateforme ronde dans le prolongement de la rue amiral Magon nouvellement percée

En 1966 un projet de port de plaisance est mis à l'étude accompagné d'un ambitieux projet d'urbanisme du quartier. Ce projet d'urbanisme sera commencé mais jamais terminé

En 1969 construction de la digue promenade actuelle

* **Le Routhouan** cours d'eau de 9,8Kms de long prends sa source dans les landes Thébert entre St Jouan des Guérets et St Méloir des Ondes. Initialement il se jetait entre le Naye et l'Intra-Muros das l'anse de Mer Bonne, puis il fut dérivé vers les bas sablons dans les années 1830 et enfin vers la Rance

Bains chauds « Le Casino »

Cet établissement dénommé casino n'est rien d'autre qu'un établissement de bains chauds. Il connaît des difficultés dès 1860 et en 1892, il est restauré intérieurement et extérieurement. A la fin du 19e siècle, pour relancer la clientèle, de nouvelles distractions sont proposées : on y trouve un magasin de tissus. En 1912, l'établissement est transformé en salle des ventes avec l'établissement de bains en sous-sol. Après 1918, il est transformé en dancing. Après 1930, il devient un hôtel-restaurant appelé l'Hôtel Creuset.

Suite à une décision de la ville, il est démolie en 1939.

Piscine des Bas-Sablons

En 1934 le Routhouan est canalisé permettant finalement la création de la piscine qui reçoit en 1937 un plongeoir. Elle sera inaugurée en 1938 par Guy La Chambre et elle fut complétée en 1955 par un toboggan-plongeoir en 1955

Phare des Bas-Sablons

En 1877, la ville et ses lumières rendent invisible la tour originelle. Elle est donc réhaussée de 6,5 m et équipée d'un feu vert

En 1911 : premier essai d'électrification mais de gros problèmes apparaissent si bien qu'un brûleur à gaz est installé provisoirement.

Le 28 août 1912 : le feu est électrifié.

Il est le seul phare de Saint-Malo a n'avoir pas été détruit en 1944, les charges explosives ayant été neutralisé par le mari de la gardienne Mr Vivier

A partir du phare du Grand-Jardin, avec le phare de la Balue, il donne l'alignement du chenal de la Petite Porte.

Cours Rivière (passage entre les rues Clémenceau et Dauphine)

En 1758 Gilles Lecoufle et son beau frère Pointel du Portail s'y rendent auprès d'un groupe d'officiers anglais en vue de rencontrer le duc de Marlborough, suite au débarquement des anglais en Juin 1758
Le 31 Mars 1963 elle reçoit le nom de l'ancien propriétaire des terrains
Depuis le 15 février 1972 cette cour est classée